

ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « **C'est le Seigneur !** » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait **cent cinquante-trois**. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « **Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime.** » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

« **C'est le Seigneur !** » : l'exclamation parle d'elle-même : reconnaître le Vivant en celui qui était mort est une joie explosive, impossible à contenir, impossible à nier. (PE)
cent cinquante-trois : traditionnellement ce nombre figurait les 153 nations connues sur la Terre. Pierre est devenu pêcheur d'hommes, celui qui va amener toutes les nations au Christ. (Cléophas)


« **Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime** » : Jésus a besoin de l'entendre de notre bouche, de l'expérimenter dans notre existence de chaque jour, de le voir dans le moindre de nos actes. (Père O. Praud, PE) Pierre n'est pas capable de l'amour parfait mais seulement de l'amour d'amitié, que le Christ accepte finalement... A qui pourrais-tu dire cela ? Quelles sont les personnes qui comptent le plus pour toi aujourd'hui, celles qui t'aident dans les moments difficiles ? (Cléophas)

quand Jésus est retourné auprès de son Père, il nous a envoyé l'Esprit Saint. C'est lui qui nous apprend à reconnaître Jésus bien présent au cœur de nos vies. Nous pouvons donc, lui adresser cette prière : « Esprit de Dieu, communion de l'Amour, aide-moi à reconnaître Jésus quand j'entends sa voix dans son Evangile. Aide-moi à reconnaître Jésus quand je communie à son Corps livré pour nous. Aide-moi à reconnaître Jésus en chacun de celles et ceux que notre Père met sur mon chemin de vie. » (Bernadette Dumont, *Magnificat*)

feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean Paul II
De Limoges

3^{ème} dimanche de Pâques



Après la mort de Jésus, Simon-Pierre part pêcher avec quelques compagnons. Mais ils n'attrapent rien. Au matin, ils écoutent la parole d'un inconnu, « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez ». Les disciples pêchent tant de poissons que le filet est près de craquer. L'un des disciples se rend compte qu'il s'agit de Jésus. Seul le Seigneur est capable de faire une telle merveille. **Par une simple parole, Jésus ressuscité permet à ceux qui l'écoutent de faire de grandes choses, de transformer une journée qui commence mal en une journée remplie de joie.** (P en E jr)

L'amitié possède cette grâce : qu'un ami qui est plus fidèle peut, par sa fidélité, rendre fidèle celui qui ne l'est pas beaucoup. Et s'il s'agit de Jésus, lui, plus que quiconque, a le pouvoir de rendre fidèle ses amis. (Pape François, *P. en Eglise*)

Aucun malheur, aucun obstacle ne peut venir à bout de la joie des Apôtres, témoins de l'amour reçu de Dieu. Quelle énergie cet amour donne !... Sommes-nous réellement conscients de tout ce que nous recevons des autres, et notamment de ceux qui nous ont fait grandir : nos parents, éducateurs, proches et amis ? Sans doute pas... Nous aussi, laissons remonter les souvenirs de l'amour semé en nous, des personnes qui nous ont aidés. N'oublions pas, nous aurons envie de semer à notre tour. (Père E. Rochignieux, Cléophas)

Après la nuit de pêche infructueuse que ses amis ont vécue, Jésus leur a préparé un repas de poissons grillés. Les premiers chrétiens s'en souviendront, au point qu'ils feront de la figure du poisson leur signe de reconnaissance. D'autant plus que poisson se dit en grec « ICHTHUS », mot qui est un acronyme de *Iésous, Christos, Théou, Uios, Sôter*, c'est-à-dire : « Jésus, Christ, Fils de Dieu, Sauveur. »... (Bernadette Dumont, *Magnificat*)

tu peux aussi reconnaître la présence de Jésus dans des gestes, des personnes ou des paroles plus ordinaires : quand tu entends la Parole proclamée à la messe, quand tu communies, mais aussi quand tu pardonnes ou que tu rends un service gratuitement. Dessine ou raconte un moment où tu as toi aussi reconnu Jésus, présent dans ta vie. (*Magnificat junior*)

3 mai et 4 mai 2025



PREMIÈRE LECTURE : Actes des Apôtres (5, 27...41)



Rien ne peut faire taire les Apôtres... Ces hommes obstinés ont témoigné de cette vérité, au prix de leur vie, afin qu'elle parvienne jusqu'à nous. Merci à vous, Pierre, Paul, Jacques, Jean, tous les Apôtres, tous les martyrs et tous les saints ! (Mgf jr) Ce n'est pas la première fois que les Apôtres Pierre et Jean comparaissent devant le Sanhédrin, c'est-à-dire le tribunal de Jérusalem, le même qui a condamné Jésus quelques semaines plus tôt ; déjà, une fois, après la guérison du boiteux de la Belle Porte, un miracle qui avait fait beaucoup de bruit dans la ville, ils avaient été arrêtés, emprisonnés une nuit, puis interrogés et interdits de parole ; mais on les avait finalement relâchés. Dès leur remise en liberté, ils avaient recommencé à prêcher et à faire des miracles. Ils ont donc été arrêtés une deuxième fois, mis en prison... mais ils ont été délivrés miraculeusement pendant la nuit par un Ange du Seigneur. Evidemment, cette délivrance miraculeuse n'a fait que galvaniser leurs énergies ! Et ils ont recommencé à prêcher de plus belle. Et c'est là que nous en sommes avec la lecture de ce dimanche. Ils sont donc de nouveau arrêtés et traduits devant le tribunal



En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême. Le grand prêtre les interrogea : « Nous vous avons formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Quant à eux, quittant le **Conseil suprême**, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des **humiliations** pour le nom de Jésus.

Conseil suprême : c'est le groupe des responsables religieux juifs. On dit aussi le sanhédrin. (Prions en Eglise junior)

humiliations : paroles ou gestes qui visent à rabaisser une personne, à la toucher dans son amour-propre. (Magnificat junior)

PSAUME : 29



il y a, comme toujours dans les psaumes, 2 niveaux de lecture : l'histoire qu'on nous raconte est celle d'un individu tombé dans un puits ; en réalité, c'est le peuple tout entier qui ... chante, qui explose de joie au retour de l'Exil à Babylone... comme il avait chanté, dansé, explosé de joie après le passage de la Mer Rouge. L'Exil à Babylone, c'est aussi une chute mortelle dans un puits sans fond, dans un gouffre...

3 Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ;	6 avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie ! ...
4 Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.	12 Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie
5 Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint. Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie.	13 Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi, et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme... descendais à la fosse : as-tu fait l'expérience de moments tristes, où tout semblait perdu, sans issue, et qui ont finalement



connu un heureux dénouement ? Une expérience de « résurrection ? (Cléophas)



DEUXIÈME LECTURE : Apocalypse de saint Jean (5, 11-14)



Pour décrire la royauté du Christ, cette vision utilise un langage symbolique, fait d'images et de chiffres. C'est dire la richesse et aussi la difficulté de ces textes. La richesse, parce que, seul, le langage symbolique peut nous faire pénétrer dans le monde de Dieu ; ineffable, l'indicible ne se décrit pas ; il peut seulement être suggéré ; par exemple, il faut être attentif à certaines images, à certains couleurs, à certains chiffres qui reviennent fréquemment et ce n'est certainement pas par hasard. L'Apocalypse est le dernier livre de la Bible. Ce mot a une origine grecque, il signifie « révéler ». (Marie-Noëlle Thabut) Une apocalypse est donc une révélation. Dans ce livre, saint Jean exprime la certitude qui lui vient de Dieu qu'un jour très proche, les forces du mal seront détruites. Dans cette vision, Jean est transporté dans le monde céleste que nous ne voyons pas encore de nos yeux, mais qui est bien réel. Dans ce monde, la foule des anges chante la gloire de Jésus, l'Agneau immolé, et l'adore. (Magnificat junior)



Moi, Jean, j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le **Trône**, les **Vivants** et les **Anciens** ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. » Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le **Trône**, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. » Et les quatre **Vivants** disaient : « Amen ! » ; et les **Anciens**, se jetant devant le **Trône**, se prosternèrent.

On peut reconnaître dans la vision du **Trône**, des **Vivants** et des **Anciens**, le Christ, les quatre évangélistes et les personnes d'expérience qui avaient reçu des Apôtres la charge des communautés chrétiennes. (Magnificat junior)



L'agneau, c'est l'animal que les Hébreux ont sacrifié le jour où Dieu les a fait sortir d'Égypte. Cet agneau était le signe de leur libération. Jésus est appelé l'Agneau de Dieu en souvenir de cet événement. Il a été sacrifié comme un agneau puisqu'il a été mis à mort. Mais sa mort est aussi un signe de libération pour nous. Par sa résurrection, Jésus a vaincu la mort et nous fait entrer dans la vie éternelle. (Prions en Eglise junior)



ÉVANGILE : selon Saint Jean (21, 1-19)

Les disciples n'ont pas reconnu Jésus tout de suite. C'est normal, ils le croyaient mort ! Ils l'ont reconnu quand il a fait un miracle, quand il a partagé le pain. Ce sont ces signes qui marquent sa présence. Dans notre vie, c'est la même chose. (Mgf jr) malheureusement, notre traduction ne peut pas rendre compte de la subtilité du vocabulaire grec. En Français, nous n'avons qu'un verbe « aimer ». Le grec, lui, emploie 2 verbes différents : le 1^{er} verbe, « agapao », signifie l'amour sans réserve, total et inconditionnel. Le 2^e « phileō » exprime l'amour d'amitié, tendre mais pas totalisant. Les 2 premières fois, Il demande à Pierre : « Simon... m'aimes-tu ? » avec le verbe « agapao », c'est-à-dire « m'aimes-tu de cet amour total et inconditionné dont je t'aime moi-même ? » (Jn 21, 15) Or, Pierre, lui, surtout, après la triste expérience de son triple reniement dans la nuit de la Passion, ne répond pas par le même verbe. Il aime Jésus, oui, mais à la manière des hommes, pas à la manière de Dieu. La 3^e fois, Jésus reprend sa question, mais avec le verbe « phileō ». Benoît XVI commentait : « Simon comprend alors que son pauvre amour suffit à Jésus, l'unique dont il est capable... On pourrait dire que Jésus s'est adapté à Pierre, plutôt que Pierre à Jésus ! C'est précisément cette adaptation divine qui donne de l'espérance au disciple, qui a connu la souffrance de l'infidélité. C'est de là que naît la confiance qui le rendra capable de suivre le Christ jusqu'à la fin. » Jésus ressuscité nous invite à croire que la vie est plus forte que tout. On ne peut pas garder cette bonne nouvelle pour soi. Jésus nous aime et sait que nous l'aimons. Il a besoin de nous tous pour partager cet amour. (Prions en Eglise junior) Comment les récits de l'Évangile nous éclairent-ils aujourd'hui sur l'action de Jésus au milieu de nous ? Où se trouve, dans ma vie, le « disciple que Jésus aimait » qui m'aide à voir que « c'est le Seigneur » ? (Prions en E. jr)

« En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de

